

MIDI-PYRÉNÉES Air Méditerranée lance une classe affaires

■ Depuis trois mois, la compagnie aérienne toulousaine, spécialisée dans les vols charter, propose un service pour les entreprises. ■ Parallèlement, elle vient d'ouvrir une première filiale au Burkina Faso.

Après une année de consolidation, Air Méditerranée reprend de l'altitude. Avec un nouveau produit et une première filiale en Afrique, 2006 devrait lui assurer une belle progression. Depuis septembre dernier, la compagnie de vols charter basée au sud de Toulouse s'est lancée dans la « business class ». Cette diversification s'adresse aux entreprises désireuses d'affréter des vols d'affaires.

Avec un A321 équipé de 89 sièges en cuir, au lieu des 214 habituels, et une équipe formée au service haut de gamme, le nouveau « package » a déjà séduit Peugeot. Cette année, le constructeur a réservé l'appareil de mars à juin pour le lancement de sa nouvelle 207. Mais la nouvelle offre aura besoin de quelques mois pour se faire connaître. Si elle peut aussi intéresser des agences d'événementiel et des clubs sportifs, elle doit afficher 1.800 heures de



vol par an pour être rentable. C'est pourquoi l'avion équipé peut être à tout moment réaménagé en configuration charter. Ainsi, la flotte connaît une utilisation optimale.

Démarche qualité. Depuis sa création en 1997 pour le transport de pèlerins vers Lourdes, Air Méditerranée a bien grandi. Avec sept Airbus A321 et 400 salariés, la petite compagnie montée par trois associés s'est largement diversifiée. Après le diocèse de Turin et l'église irlandaise, de nouveaux clients ont sollicité ses avions. « Les vols charter touristiques pour les voyageurs sont devenus plus nombreux que ceux vers Lourdes, explique Antoine Ferretti, PDG. Nous avons aussi profité de l'après-11 septembre. Avec le ralentissement de l'activité, certaines compagnies comme Air Lib, Euralair ou Aériis ont dû fermer, laissant des lignes que nous

avons récupérées, comme celles de Fran. »

Après les attentats de 2001, la compagnie a également pu renouveler sa flotte avec un grand nombre d'avions disponibles sur le marché. Et développer des lignes avec Point Afrique suite à la fermeture de Sabena: « L'an dernier, nous avons marqué une pause pour consolider notre activité et renforcer la qualité, affirme Antoine Ferretti. Nous avons ainsi amélioré la fiabilité technique et la ponctualité des vols, avec 20 % de retards en moins. » Après les catastrophes aériennes de l'été dernier, la démarche qualité se révèle payante avec de nouvelles destinations comme la Turquie et l'Égypte. Et cette année, le développement se fera aussi sur des lignes transafricaines avec la nouvelle filiale du Burkina Faso et une seconde prévue au Maroc fin 2006.

Florence Pinaud, à Toulouse